

Frontières d'Espagne. 1718, 1719



. Frontières d'Espagne. 1718, 1719. 1719.

1328

N.° 2

Frontieres d'Espagne.

1718. 1719.

Au mois de Novembre 1718. Le M.al de Berwick destiné pour commander les troupes du Roy en Espagne se rendit a Bordeaux, et à son arrivée il chargea M. de Versailles M.al general des logis de la Cavalerie d'aller a Bayonne, et de visiter nôtre frontiere, c'est adire d'examiner les chemins qui conduisent de cette place en Biscaye et reconnoitre le Passage, entre fontarabie et S.t Sebastien, par lesquels on devoit cômencer les opérations de la Campagne.

En conséquence des ordres de ce General M. de Versailles se transporta a Bayonne, et s'achemina vers S. Jean de Luz et Andaye prenant agauche pour suivre les montagnes jusques aux confins de la Cerdagne et du Roussillon.

Le S.r Champier Major du Château de Bayonne observa qu'en ouvrant la campagne par cette frontiere, il ne falloit point de Chevaux pour l'artillerie, mais bien des



Muleta, parceque l'ondevoit compter que soit que l'armée entrât par la Biscaye, ou par la Navarre, les chevaux d'artillerie y périroient par la disette de fourages, au lieu que les Muleta faisant le même service pourroient subsister avec du grain et de la paille.

Il observa encore que la Biscaye et le Guipuscoa n'avoient d'autre fruit de la terre que des pommes et des chataignes, ainsy commençant par le siege de Fontarabie, et successivement par celuy de S.t Sebastien, il etoit nécessaire d'avoir des magazines d'avoine ou d'orge, car a peine l'armée pourroit elle trouver dans ces deux petites provinces quelq. peu de paille de seigle.

Il remarque pareillement que les détroits des montagnes de la Navarre qui communiquent a la Biscaye sont si etroits et si difficiles qu'il n'est pas possible d'y passer du canon, ainsy commençant par le siege de Fontarabie et de S.t Sebastien il falloit necessairement que l'armée de France revint sur ses pas, et retournat a S.t Jean de Luz pour prendre la route de S.t Jean pied de port, et de la marcher a Pampelune, car voulant entrer en Espagne

par le pas d'Almazeda, il eût eté dangereux que l'armée ne manquât de subsistance par un aussy grand eloignement, au lieu qu'etablissant a S.t Jean pied de port de gros magazins, en assurant le poste de l'abbaye de Ronceraux tout pouvoit couler a l'armée sans aucune difficulté, soit vivres, grains, fourages ou artillerie que l'on pouvoit tirer du Languedoc, du Roussillon, Guyenne et d'entre la garonne et les pyrennées.

M. de Verseilles aprés avoir suivi les bords de la mer, depuis Bayonne jusques a Andaye, et remonté le long de la Bidassoa jusqu'a Bera, ou Vera, premier Village d'Espagne, il suivit les montagnes qui separent les deux Royaumes, et ayant visité exactement tous les chemins par lesquels on pouroit entrer dans le Comté de Guipuscoa, et dans la haute Navarre, depuis le port de Behobie jusques dans la Vallée de Soule au dessus de Mauleon, il trouva qu'il n'y avoit que trois chemins de praticables pour les troupes.

Le p.er partant de Bayonne conduit a S.t Jean de Luz, Orogne, le port de Behobie, Iron premier

Village d'Espagne, & la a fontarabie, ou au port du Passage et S.t Sebastien, ou laissant ces deux places adroite, a hernany, Tolosa, Villafranca, Villareal, Mondragon Victoria &c.a on ne peut y conduire des voitures qu'avec peine.

Le Second de Bayonne a ainhoa, Vrdache premier village d'Espagne, a Mayon, a Elisondi, a Lanz, a Pampelune, on peut faire marcher des troupes, mais il est impossible d'y mener aucunes voitures, a peine est il bon pour les Chevaux.

Le 3.e de Bayonne a Mendeconde, Olette, S.t Jean pied de port, on peut s'en servir pour les Charettes, après cepend.t avoir bien fait des reparaõns aux chemins.

De S.t Jean a Pampelune il y a deux chemins qui se joignent a Roncevalles dit Roncevaux.

L'un a la droite par arnegui, Val carlos p.er Village d'Espagne, les Mulletiers s'en servent parceque la Montagne n'est pas si rude que celle du grand chemin cy aprés notté, il est trés etroit, fort ferré sur le penchant d'une Colline il faut passer plusieurs rochers, on pourroit en

cas de besoin y faire passer des troupes.

L'autre chemin de S.t Jean par le prieuré d'orizon, laissant a gauche le chateau pignon, a Roncevaux, de la au bourguet, a Subiry, a Pampelune, la montagne d'orizon et celle d'altabiscar sont trés rudes.

De S.t Jean pied de port jusqu'à la Vallée de soule, il n'y a àtravers les montagnes aucun chemin praticable si ce n'est celuy qui va de S.t Michel a Orbesset p.er Village d'Espagne, ce n'est proprement que sentier par lequel les milices de Navarre passerent une fois pour ravitailler Jacca.

De cette Vallée de soule il y a deux chemins, dont l'un par la Rau, conduit dans la Valée de salazar, l'autre par le port S.te Engrace mene a la vallée de Roncal, ils sont mauvais particulierement le dernier, les Muletiers s'en servent lorsqu'il n'y a point de neiges.

Le pays de Labour est trés sec et sterile, et encore plus le Comté de Guipuscoa, particulierement le coté de S.t Sebastien et de fontarabie, il ne s'y trouve presque point de foin et trés peu de grains.

La Navarre haute et basse n'est pas plus fertile, et le pays est encore plus mauvais depuis ainohoa et S.t Jean pied de port qui ne l'est en deça de ces deux passages.

Le long de la Riviere Bidassoa il n'y a point d'endroits a
etablir de postes considerables en Sureté, on ne peut a Behobie
qui est le grand passage et le chemin de la poste de Bayonne
a S.t Sebastien, que crenelee et palissader le Cabaret, et la
maison du Douanier, là il y a toujours deux barques dites
gabarres, l'une de nôtre côté, et l'autre de celuy d'Espagne,
et un gué au dessus de l'Isle de la Conference dont on se sert
lorsque la Riviere est basse et la marée retirée. a quelque
distance au dessous est une petite Eglise dite l'hôpital, de bône
maçonnerie, laquelle crenelée et palissadée serviroit un petit
poste moins mauvais que le precedent. Encore il y a aussy
un batteau et deux guéz assés difficiles, l'un au dessus de
l'Eglise prés la maison du Prieur, et l'autre environ a mille
pas au dessous, il n'y a pas de chemin marqué, aprés les avoir
passé on va par les prés a Iron, la Cavalerie y pourroit
passer si c'etoit en plein jour, Elle pourroit essuyer quelq.s
coups de Canon de Fontarabie.

Andaye est un Village ouvert pour y mettre des troupes
en Sureté, il faudroit enceindre de fossé et palissader la plus
grosse partie de ce Village, c'est a dire les maisons Situées Sur
la hauteur, et ne pas renfermer celles qui sont dans le bas et separées

A trois lieües audessus de Behobie au Village de Bera est un pont de pierre duquel en certains cas on pourroit se servir pour faire passer de l'infanterie venant d'Escaim qui se prononce Ascaigne ; allant aud. Bera par l'un des trois chemins qui se trouve sur la Carte, et de Bera laissant a gauche le Jaca traverser les montagnes et arriver à Ogersonne, ce chemin est trés montüeux, étroit et plein de pierres, et souvent on marche sur les Rochers vifs et Escarpés ou sont des Escaliers irreguliers.

M. Le Mal. de Borwick étant a Bayonne, il fit une tournée sur la Bidassoa, passant par St. Jean de Luz, Andaye, le pas de Behobie, St. Jean pied de port, Mauleon, et Olleron, il trouva que toutes les Cartes à la main étoient fausses, et il reconnut par luy même que le passage de la Riviere de Bidassoa étoit facile, et le chemin de l'autre coté assés ouvert jusqu'au dessus de St. Sebastien et du passage, et Fontarabie trés facile a masquer, de sorte que ce general s'étant mis au fait du payis, il s'en expliqua avec Mgr le Regent, tant sur la situation que sur le projet qu'il s'étoit formé pour obvier a tout ce que les Espagnols pourroient être susceptibles d'entreprendre, en disant,

Quedepuis Bayonne jusquà Olleron le pays etoit Si Sterile tant enavant quénarriere quiletoit impossible quungros Corps pût y Subsister Sans magazins faits alavance, deplus nous avions des places, Sçavoir.

Bayonne, St. Jeanpied deport, et Navarreins, outreles Rivieres dela Dour, et de Gave dontles passages ne Sont pas faciles, ainsy cenefut quedepuis Olleron jusquàu Donezan quil devoit dirriger Saprincipalle attention.

Il nepretendoit nullement disputer lepassage des montagnes, ny lentrée des Vallées, son sisteme etant de repandre Ses troupes dans la plaine afinqueladroite et la gauche pussent mouvoir plus promtement.

Il y avoit par notredroite deux grands debouchés pour venir d'Espagne enfrance, celuy d'Iron a St. Jean deLuz, et celuy de Pampelune a St. Jeanpied deport, mais comme notrepays dececoté etoit totallement depourvu desubsistances, etqued'ailleurs onpouvoit voir venir l'Ennemy deloin, le corps separé delarmée auroittout leloisir convenable pour Semettre derriere leGave d'Olleron, et empecher quil nepût passer cette Riviere ny celle dela Dour.

Si l'Ennemy venoit de Jaca a Olleron, comme encecas il peut prendre le Gave d'Olleron par ses sources, nos

troupes alors se mettroient derriere le Gave de Pau qu'ils deffendroient depuis Lourdes jusqu'a la Doue, les bords de cette riviere en sont bons il y a trés peu de guez.

Si les Ennemis venoient par les vallées d'ozun et d'orzes qui se trouvroient les pleus praticables dans notre centre, toutes nos troupes se rejoindroient dans la plaine, soit du côté de Bagnieres ou de la Barte, pour leur faire tête.

Si pareillement ils vouloient deboucher par les Cols qui tombent dans le Comminge, le Couzerans, ou le pays de foix, nos troupes s'y porteroient avec la même facilité ainsy que d'etre jointes promptement par un detachement de la grande armée, d'autant comme on la deja remarqué, l'on voit venir l'Ennemy de loin et on a tout le temps necessaire pour manoeuvrer ou se poster. Telle étoit la disposition et le projet du M.al de Berwick au mois de fevrier 1719.

M. de Bombelles qui étoit a Oleron observa qu'il etoit necessaire de veiller a la Sureté des vallées d'aspe, de Barretous et d'ossau, prétendant que ces lieux étoient tellement praticables par differents endroits que si l'Ennemy s'y presentoit en force, il falloit au moins 6.000 hommes pour les deffendre.

M. de Verseillet aprés avoir quitté le M.al de Berwick a Ortez passant par Pau et Nay il fut a Lourde d'ou il se rendit dans les Vallées d'azun, de Cauteretz de Gabarnie, et d'heas, les neiges l'arrêterent aux pieds des ports, et il ne luy fut pas possible de penetrer jusqu'aux Sommets des montagnes ou sont les bornes qui separent les deux Royaumes, ces quatre passages ne sont pas aisés, a peine peuvent ils servir aux mulets chargés, le dernier est le plus difficile, et le penultiéme est le moins mauvais. M. de Vrechac etoit chargé de la garde de ces Cantons.

De la il fut dans la Vallée de Campan, de laquelle il n'y a aucun chemin direct qui conduise en Espagne, il y a seulement a son extremité deux routes, celle de la droite dite Tourmalet méne a Baretge, a Lutz, et de la a Gabarnie ou a heas, par l'autre chemin de communication, on va en prenant a gauche passant prés la Marbriere d'Espiadette dans la Vallée d'aure, et ancillan, arreau, ou Sarrancolin.

En suivant ce dernier chemin il tomba dans lad. Vallée d'aure et fut au Chateau de Tramesaignes situé dans l'angle des deux branches qui forment la Riviere de Neste, la prenant a droite, il passa a Araignoüet poussant jusqu'au

delà de l'hôpital dit Duplan d'araignouet, où les neiges l'arreterent au pied du port, delà retournant au pied dud. Château de Tramesaignes il suivit l'autre chemin a gauche en remontant le long de l'autre branche de la Neste jusqu'à un autre hopital qui est au pied du port Duplan, les neiges ne luy permirent pas d'aller plus loin, ces deux chemins sont beaucoup meilleurs que ceux des vallées de Lavedan, le premier conduit a Bielsa, par là M. Darénes ramena en france un corps de troupes: Le second conduit au Village Duplan, on ne peut mener des Charettes que jusqu'à .. Tramesaignes.

Sortant de la Vallée d'aure par Sarancolin, et Esche, il passa a Montrejan et a S.t Bertrand pour aller a la très petite ville de Bagnieres de Luchon, d'où il passa prés du petit château démoly de Castelvieil, prés lequel il y a deux chemins, suivant celuy de la droite Il fut a l'hôpital dud. Bagnieres au pied du port, ne pouvant pousser plus loin a cause des neiges, ce chemin conduit au Château de Venasque et n'est pas extraordinairement mauvais pour gens a pied et a cheval.

Du pied dud. Chateau de Castel Vieil prenant le chemin

delagauche quiconduit a Castel Leon, chateau ocupé par les Espagnols, Il monta atravers quelque neige auhaut du port dit portillon chemin assés pierreux et montueux peu pratiqué Sinon par quelques Muletiers. Ondit cepend.t que M. de Nesseture M.al d. Camp environ l'an 1650. avoit fait voiturer par la sur untraineau une piece de Canon de 48. jusqu'a Castelleon ouilla laissa ayant eté forcé par des troupes Espagnoles alever le Siege de ce Château.

Il fut ensuite a S.t Beat, et remontant le Long d. la Garonne a fosse, ala forge nouvellement construite audessus de cedernier Village de France, il poussa jusqu'au pont d. Bordette. Par ce chemin onpeut mener des charettes jusqu'a fosse aubout d. la Vallée d'aran.

Le Cher.er de Pezeux trouva que les depôts quenous faisions a Bordeaux denos vivres étoient trop reculés, et qu'il valloit beaucoup mieux les établir a agen grande Ville fermée demurailles et au dela dela garonne Sans crainte de tumulte dela part des habitans. portant nos forces de ce côtés, nos vivres se transporteroient d'agen a Nerac par batteau, et de Nerac jusqu'au Mont de Marsan par des Voitures qui porteroient chacune 900. a 1000. quintaux,

et du Mont de Marsan a Bayonne ils Seroient embarqués Sur la Riviere de la Douze, Supputation faite on trouvoit que l'on gagneroit 8. jours, le depôt etant a agen plutost qu'a Bordeaux.

Si l'on tournoit ses forces du costé du Roussillon, on auroit les deux tiers du Chemin de fait de Bordeaux etant a agen pour gagner le Canal de Toulouze.

Si l'on entre dans le pays Ennemy de ce costé cy, et que l'Ennemy prenne la position de son armée telle qu'elle devroit, on ne laisseroit pas d'étre embarassé, Car de faire un bon camp retranché sous Pampelune a tenir 15000. hommes, et mettant notre armée au debouché des montagnes nous n'oserions jamais les déborder ny par leur droite ny par leur gauche par la diffiulté que l'on auroit a tirer nos Convoys de subsistances qui seroient vray semblablement battus dés que notre armée voudroit pousser en avant.

Il n'y avoit donc de rien de mieux a faire que nous fussions en état, les neiges fondües, de faire le Siege de fontarabie et de S.t Sebastien et prendre tous les petits postes qui gardent leurs passages en gagnant l'Ennemy de la main,

et même faisant le siege de Pampelune sans quoy on pouvoit se trouver trés embarassé cette campagne, dont l'ouverture se devoit faire du coté de Bayonne, et commencer par passer la Bidassoa qui se trouvoit gayable en beaucoup d'endroits, on pouvoit toujours penetrer au dela de cette Riviere pour déboucher entre les grandes montagnes et Iron et attaquer le chau de Behobie qui avec du canon ne pouvoit tenir, on pouvoit aussy rassembler toutes les Barques qui etoient sur la Riviere d'Andaye jusqu'a Juderlasse, et même jusqu'a Beyra, et construire un pont prés l'Embouchure du Ruisseau de Biriate ou le debouché est le moins offusqué par les montagnes.

L'on n'entrera point icy dans le detail des opérations de guerre qui se firent cette année telles que les Sieges de fontarabie, St Sebastien Castelleon, Roses &c. d'autant que le travail demandé ne mêna point par u l'objet, L'on se contente seulement d'observer que la position des troupes avant l'ouverture de la Campagne au nombre de 49. baons et de 77. escd.ons etoit a Guipuscoa, d'ax, olleron Tarbes, Montrejau, muret, Carcassonne Besiers, Roussillon, foix &c. L'on a encore joint a ce détail un Mem.re du cours de la riviere de garône, prenant sa source du sommet de Pirennées jusqu'a une lieüe audessous de Toulouze. /.

1719.

Memoire sur le cours de La Riviere de Garonne, a compter depuis sa source jusqu'a une lieüe audessous de Toulouze.

Cette Riviere prend sa naissance au sommet des Pirennées sur une Montagne nommée la plaine de Beret dependante de la Vallée d'Arran, la Source est peu considerable qui sort d'un petit Roc au milieu d'un pré ou l'on voit plusieurs petites rigolles qui se rassemblent toutes dans l'etendüe de six toises qui en suitte forme un canal d'un pied et demy de largeur, et un de profondeur.

A deux cens toises de cette Source, le Ruisseau se précipite par une montagne assés rude, pendant un quart de lieüe, et va tomber au premier Village de la Vallée d'Arran nommé Trados. En ce lieu se joignent plusieurs Ruisseaux plus considérables que n'est la Garonne, cette Riviere arrose toute la Vallée d'Arran qui a cinq lieües de longueur, et à une lieüe de sa Source on commence d'y faire flotter des bois, et a deux lieües plus bas au

Village nommé Lez, elle est navigable pour les Radeaux qu'on conduit a Toulouze.

A un quart de lieüe audessous de S.t Beat et a Sept lieües de la Source de la Garonne il tombe une riviere nommée la Neste de Luchon sur laquelle on fait flotter aussy des Radeaux; a cette jonction la Garonne commence d'estre belle, et arrose la vallée de frontignés jusques prés la Ville de Montrégeau qui est a trois lieües de S.t Beat et dans cet endroit se jette la Riviere de la grande Neste qui passe dans la Vallée d'aure, elle est beaucoup plus forte que la Neste de Luchon, cette Riviere enfle beaucoup la Garonne, ce qui fait qu'on ne la passe que rarement a gué.

Il n'en est pas de même dans la partie Superieure qui est audessus de la grande Neste, les charettes et les chevaux la traversent dans plusieurs endroits a cinq lieües de Montrégeau et proche la petite Ville de S.t Martin le Salat qui vient des hautes montagnes du Conserans se jette dans la Garonne, et c'est a la jonction de cette Riviere qu'elle commence d'être Navigable pour les batteaux, le

Salat l'est aussy, mais seulement sur deux lieües de longueur, quant aux Rats d'Eau on en construit prés le Village de Salo a une lieüe de la Source du Salat.

A neuf lieües au dessous de S.t Martory et a une lieüe au dessus de Toulouze la Riege qui vient des montagnes de la Comté de Foix frontiere de la Cerdagne tombe dans la Garonne, elle est aussy grosse que le Salat et porte des batteaux sur quatre lieües de son cours.

Outre les Rivieres qui viennent d'etre nommées, il y a quantité de gros ruisseaux qui se jettent dans la Garonne qui sont tous representés sur la Carte qui ne sont d'usage que pour faire moudre des moulins à arroser des prairies.

J'ay dit que la Garonne n'étoit navigable pour les barques chargées que depuis S.t Martory qui est a dix lieües au dessus de Toulouze, dans cette etendüe il arrive souvent que les batteaux et les Radeaux y font naufrage a cause des digues ou chaussées qui traversent cette riviere pour conduire l'eau a des moulins, on observe de laisser une ouverture a ces digues de 5. a 6. toises de largeur qu'on nomme Passelisse, ou l'Eau coule avec tant d

rapidité, que si on manque le milieu de ces passes-lisses on court de grands risques, ces embarras ne se trouvent plus passé Toulouze, cela fait aussy que les batteaux n'y font que rarement naufrage, et qu'on les manoeuvre jusqu'à Bordeaux avec facilité.

Le premier pont qu'on trouve sur la Garonne est celuy de Toulouze qui est d'une belle construction de pierre de taille et de brique il a 80. toises de longueur et dix de largeur, c'est un travail digne d'admiration c'est feu Mr Mansart qui en a donné le plan et les proffils.

Il y a sept autres ponts dans la partie superieure, sçavoir celuy de Cazeres qu'on retablit en bois de charpente, un a St Martory qui est de pierre, il a besoin d'etre racommodé étant en mauvais etat, Ceux de St Gaudens, de Valentine, et de Montrégeau sont de Charpente, comme aussy celuy de la Broquiere vis a vis St Bertrand de Comminges a la reserve des Cullées qui sont en Maçonnerie, autres fois ce pont étoit tout construit de pierres.

Quant a celuy de S.t Beat, il n'est guere necessaire d'en faire mention, il est de peu de consequence, n'étant construit que sur un chevalet qui est au milieu de l'eau avec deux poutres qui traversent la Riviere et des madriers par dessus, celuy du village de fos est a peu prés de la même construction, comme aussy tous ceux qui sont dans la Vallée d'arran depuis S.t Beat en remontant la Garonne on la passe plus souvent sans le secours des ponts. Depuis la petite Ville de Montregeau allant a Toulouze, il y a en diverses endroits ou il n'y a point de pont des barques de passages pour toutes sortes de voitures, et dans les lieux les plus frequentés il y a une grosse corde tendüe qui traverse la Riviere qu'on appelle traille ou est attaché le batteau pour ne courrir aucun risque.

Lorsque les neiges des Pierennées fondent abondam.t, ou qu'il fait des pluyes de longue durée, il arrive pour lors que la Garonne, qui est trés rapide au dessus de Toulouze, est fort perilleuse pour la navigation, même pour les barques qui ne font que la traverser, mais

comme les eaux vont d'une grande vîtesse elles sont dans peu de temps écoullées.

Il arrive quelquesfois pendant les grandes secheresses de l'Eté et de l'hiver qu'on passe la garonne agué, entre les rivieres de la Riege, et du salat, comme on me l'a fait remarquer mais cela n'arrive que rarement.

Detail de la Riviere de garonne concernant son cours, a compter depuis sa source jusqu'a Toulouze.

Dela plaine de Beret ou est la source jusqu'a S.t Beat

	Lieües	
Beat	6.	
de S.t Beat a Montregeau	3.	
de Montregeau a S.t Gaudens . . .	2.	
de S.t Gaudens a S.t Martory	3.	
de S.t Martory a Cazeres	2.	
de Cazeres a Carbonne	3.	½
de Carbonne a Noé	1	½
de Noé a Muret . . .	2.	
de Muret a Portet	1.	½
de Portet a Toulouze	1.	½
	26.	

Il y a 26. grandes lieües de cours allant en ligne droite, et si l'on comptoit toutes les sinuositez que fait cette Riviere comme le represente la Carte il y auroit 30. lieües de Toulouze a sa source.

Depuis le village de Fos frontiere de la vallée d'Aran jusques a l'embouchure du salat prés de S.t Martory ce sont des vallées fort larges et trés abondantes en tout.

La Plaine commence proche la petite ville de Martre et prés l'embouchure du salat qui a dans cet endroit environ une lieüe de largeur, elle continue jusqu'a Bordeaux toujours s'elargissant, c'est la plus belle plaine du Royaume, la plus abondante en vin, grain, fourages, fruits, bois, et tabac, puis trés propre pour le campement des armées.

Il n'y a pas une place fortiffiée dans tout ce païs n'y même sur la frontiere, cela m'oblige a proposer pour le bien du service la construction d'un petit fortin dans la plaine de Bagneres de Luchon proche le pont de Pique, et une redoute a Machicoulis au dessus du village de Fos, et cela affin qu'on ne put s'emparer de ces postes

castelleon desquelaguerre seroit declarée al'Espagne comme il a eté détaillé dans le memoire concernant la vallée d'arran.

Le fort et la redoute a machicoulis brideroient le château de Castelleon et empêcheroient que les ennemis nefissent des courses de ces côtés la, voicy un détail des villes formées d'une simple muraille qui avoisinent la Garonne.

La premiere est S.t Beat, ensuitte S.t Bertrand, Montregeau, Valentines, S.t Gaudens, S.t Martory, Martre, Aurignac, Cazeres, Carbonne, Rieux et Muret.

Quant a Toulouze c'est une des grandes Villes du Royaume bien bastie en brique, et des rües fort larges, elle a 2800. toises de pourtour sans y comprendre les fauxbourgs qui sont considérables, elle est fermée d'une bonne muraille de brique de cinq pieds d'epaisseur au Couronnement flanquée en beaucoup d'endroits par de grosses tours rondes, il y a un terrassement qui forme un rempart depuis

laporte Mallebrian jusqu'acelle de S.te Etienne.

Cette Ville aété autrefois enmeilleur etat quelle n'est apresent, ily avoit unfossé quiaeté comblé, et tous les ponts ontetè détruits ily avoit aussy beaucoup d'artillerie quiaëté transportée ailleurs.

En 1562. ily eut dans cette Ville un combat bien opiniatre, les Catholiques contreles Religionnaires, ces derniers sebatirent vigoureusement derüe enrüe, pendant trois jours, leur principal poste étoit la maison deville, et quelques tours des environs, sur les quelles ily avoit du Canon quifit beaucoup dedesordre, enfin aprés divers combats onfutobligé defaire une suspension d'armes ouilfut reglé queles Religionnaires sortiroient delaVille pour aller oubon leur sembleroit, cequifutexecuté.

Les Catholiques regarderent cetraitté comme une grace particuliere duCiel, cequiles obligea a faire unvoeu quetoutes les années ilsferoient une procession solemnelle le 17. dumois de May qui fut unpareil jour queles huguenots Sortirent, elle

continüe encore et s'execute bienregulierement, onporte le S.t Sacrement danstoutes les rües que les huguenots occupoient, l'onporte aussy engrande pompe les reliques des corps deplusieurs apôtres et dequantité d'autres saints qui sont a S.t Sernin, tous les ordres religieux, le Parlement, et les autres Cours assistent acette procession, les peuples de 18. lieües alaronde y viennent chaque année; commeaussy plusieurs Pelerins du Bearn quiforment une comp.ie avec d'autres Pelerins qui suivent la Relique de S. Jacques.

Toulouze est scitué dans unebelle Plaine, la Riviere deGaronne quipasse aumilieu delaVille enfait unbel ornement, demême queleCanal Royal deCommunicat.on des deux mers quil'avoisine.

Onfait toutes les années un Election dehuit Consuls quon nomme Capitouls queleRoy anoblit, c'est unbeau privilege quileur est conservé depuis un têms jmmemorial ces Capitouls sont les Commandans delaVille, ils ont lamême autorité queles gouverneurs

des places deguerre &c, Ces M.rs ont reçu endivers tems
des ordres dela Cour pour mettre la Ville enetat de
deffense pour s'oposer aux entreprises des huguenots.
Jen'ay cependant rien veu quidénotte quelle ait eté
fortiffiée pour soûtenir un siege, il n'y apoint dedehors,
sicen'est deux figures dedemy lunes deterre proche les
portes de Montoulieu et de Montgaillard, on pourroit
cependant labien fortiffier s'il en etoit question, mais
on seroit obligé dedetruire presquetoutes les maisons
des fauxbourgs pour y construire des bastions,
demies Lunes et chemines couverts, il faudroit aussy
etablir des ouvrages avancez sur les monticules du
Colombet aux'la du fauxbourg S.t Etienne, quine sont
qu'à 900. toises delaplace, dont il y a ungrand
commandement, ces Monticules en seroient encore bien
plus proche & si on faisoit des dehors comme c'est la
partie dela Ville laplus deffectüeuse, c'est cequi a sans
doute obligé deterrasser les murailles qui sont dececôté la.
Dans l'Etat qu'est apresent Toulouze on pourroit s'en
emparer sans qu'on fût obligé demettre du Canon en batterie

il y a beaucoup d'endroits qui sont mal flanqués et d'où on ne pourroit tirer que foiblement, on pourroit dans ces endroits y attacher le mineur et le soutenir, mais on observera qu'il faudroit une armée considerable pour entreprendre cette exped.^{on} veu qu'on pourroit mettre plus de 20. mil bourgeois sous les armes. Nous voyons dans les histoires que cette Ville a soutenu des sieges considerables, il faut croire que c'est a cause du grand peuple armé qui etoit dedans.

La petite ville de Muret a trois lieües au dessus de Toulouze a aussy soutenu des sieges de consequence, mais cette place étoit pour lors bien fortiffiée, et situëe avantageusem.^t dans une fourche que forme la Garonne et la petite riviere de la Louge.

Le fort qui servoit de Citadelle a eté demoly, il ne reste apresent que le couvent des Cordelliers et une chapelle qui n'ont point eté detruits. Outre les villes fermées qui avoisin.^t la garonne qui ont eté nommées, il y a plusieurs chateaux qui etoient autres fois bien fortiffiez, qu'on a demoly. Sçavoir Montespan, l'Estel, Montpezat autrement St Martory, Roquefort, St Micaut, et Ausson, ces deux d.^{ers} sont prés la petite ville de Cazeres ils sont situés sur des montagnes qui sont les plus beaux points de vüe qu'on puisse trouver, on decouvre de tous côtés une etendüe de païs étonnante.